

**Ameublements  
Décoration**

**Mercier Frères**

179, rue Nationale,  
LILLE

Lustrerie  
Papiers peints

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS } Nord et Métropole... 3 mois. 17.00; 6 mois. 32.00; 1 an. 60.00  
 France et Belgique... 3 mois. 18.00; 6 mois. 34.00; 1 an. 64.00  
 Union postale... 3 mois. 20.00; 6 mois. 38.00; 1 an. 72.00

REDACTION - ANNONCES } ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 54 et 1906. Anx. 6.  
 TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37.  
 Chèques postaux 87 Lille.

35 RUE NATIONALE  
LILLE

## QUELQUES VÉRITÉS

Savez-vous quel est l'impôt sur le revenu, le département du Nord paie à lui seul autant d'impôts que 59 départements français? Que la moyenne d'impôt par habitant est pour ces 59 départements de 11 fr. et pour le nôtre de 0 fr. 90, tandis que notre Nord paie 118 francs par tête? Que le Nord, qui paie 212.000.000 d'impôts, ne compte que 1.572.000 habitants et les 59 autres départements plus de 13 millions; que le département du Nord qui alimente ainsi la caisse du Trésor, élit 24 députés — un pour 81.000 habitants, — tandis que les 59 autres départements élisent 274 députés — un pour 6.500 habitants!

Nous ne le savons pas ou nous ne le savons que couramment. Certaines vérités sont si cloquées de la vraisemblance que notre esprit se refuse à y adhérer.

Et puis ce sont des vérités sur lesquelles n'insistent pas les hommes politiques! Les politiques qui ont à pratiquer l'art de gouverner, et par conséquent de faire régner la justice, n'ont point intérêt à montrer qu'ils ne règnent pas du tout.

Ces économistes témoins, venus pour le plus part des bords de la Garonne, et dont Maurice Barrès a fait de si pittoresques portraits, préfèrent pratiquer à notre égard l'art de promettre et de séduire et nous dégoûter ainsi des revendications nécessaires.

## L'HIVER CONTINUE

### La neige en France Les victimes du froid

A Paris, la neige a fait une nouvelle apparition dimanche matin.

De 9 heures à 11 heures, une couche assez épaisse a recouvert toute la ville.

A Saint-Etienne, la neige tombe abondamment sur toute la région et l'épaisseur de la couche, qui augmente d'heure en heure, provoque quelque inquiétude.

A Rive-de-Gier, elle tombe en flocons et serrés et la visibilité est si difficile que la circulation est rendue impossible.

A Chambéry, la neige tombe en abondance. En montagne, la couche est très épaisse; elle est de trente centimètres dans les rues de la ville.

Les trains subissent des retards.

**1 MÈTRE 50 DE NEIGE  
DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES**

Des villages bloqués manquent de vivres

Perpignan, 17 janvier. — La bourrasque de neige a créé une situation très précaire pour certains communes du département.

Plusieurs villages sont bloqués et les habitants manquent de vivres. Aux mines de La Pinouse, le directeur et le personnel sont bloqués par une couche de neige qui atteint 1 m. 50, mais ils ont des vivres pour deux mois.

Sur les lignes de chemins de fer départementaux d'Arles-sur-Tech à Salut-Laurent, de Cerdans et Prats-de-Mollo, les trains ne circulent pas pendant plusieurs jours. La couche de neige glacée atteignant un mètre.

On signale plusieurs cas mortels de congestion.

## LES CHAMPIONNATS DU NORD DE FOOTBALL-ASSOCIATION



LE MATCH STADE ROUBAIS-OLYMPIQUE LILLOIS DISPUTÉ HIER A ROUBAIX

EN HAUT: Le gardien de but roubaïsi Meul dégage, après avoir bloqué un essai de Ryssen.

EN BAS: Vainqueur tente d'intercepter un centre de Verstraete, tandis que Briou et Feneç gardent le but lillois.

(Voir en « Vie Sportive » le compte-rendu détaillé de cette rencontre).

## POUR LE SALUT DU FRANC

### UNE IMPORTANTE INTERVENTION de M. Paul Kempf au nom de l'industrie des tissus

M. Paul Kempf, président de la Chambre de Commerce de Paris et de l'Association générale du commerce et de l'industrie des tissus et matières textiles, a remis au Président du Conseil l'importante lettre qui suit, et dont nous avons publié hier un extrait:

Monsieur le Président,

Après les déclarations si pressantes que les groupements industriels et commerciaux n'ont cessé de formuler sur tous les points du territoire, il est plus que jamais nécessaire d'ignorer que les producteurs français, les plus imposés des contribuables du monde entier, ne réussissent, qu'au prix de très grandes difficultés, à maintenir l'activité économique du pays, en raison même de l'instabilité continue de notre devise nationale.

Cependant, les vœux prêtés, une fois de plus, dans un esprit de haute solidarité nationale, à accepter les propositions de nouveaux impôts proposés par votre Gouvernement, car leur expérience de réalités quotidiennes leur a permis de se rendre compte que la stabilité du franc est la condition primordiale du redressement de nos finances publiques et que cette stabilité exige aujourd'hui le vote rapide de vos projets financiers.

Mais il serait vain de se dissimuler à cette heure que les manœuvres tentées par les clubs et les partis politiques contre ces projets financiers, au détriment de nos lois constitutionnelles, ont précisément les plus graves répercussions sur la tenue de notre monnaie. Pratiquement, chaque reprise des travaux parlementaires a conduit à une nouvelle baisse du franc. Ses oscillations successives ont empêché de poursuivre l'interdiction de l'engagement de nombreux crédits commerciaux, et ainsi à juste titre ce pays qui ne demande pourtant qu'à pouvoir travailler à plein dans la véritable paix sociale plus nécessaire que jamais aux destins de la patrie.

La situation de nos finances publiques, qui nous domine en ce moment, est dans la plus terrible des aventures, et désormais tout espoir que le Parlement ne comprime pas enfin que le temps est fini des discussions électorales et des programmes électoraires.

Il faut donc, à tout prix, nous sommes fermement convaincus, que les projets financiers qui ont été présentés au Parlement soient votés dans les plus brefs délais et qu'ils soient appliqués sans délai.

Mais la mise en œuvre de ces moyens réclame impérieusement l'adoption d'une haute politique de large concorde nationale où les intérêts électoraux des partis seraient subordonnés à l'intérêt général du pays.

C'est un non des solitaires et une chambre syndicale de l'Union des Tissus que j'ai l'honneur de vous représenter le danger mortel que fait courir à nos industries et à leurs milliers d'ouvriers l'impudence des Assemblées parlementaires depuis de longs mois à redresser nos finances publiques par une stabilisation progressive du franc.

Mais si, contrairement à notre espoir, cette impudence devait se prolonger, il faudrait craindre alors que ce pays de travail et d'épargne, appauvri par chaque inflation nouvelle, depuis un an, ne pardonne pas au régime parlementaire l'indécision qui provoque la chute vertigineuse du franc.

L'exemple récent de pays voisins est là pour en témoigner.

Je vous prie, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

### M. DARIAC VA REPRENDRE L'AMENDEMENT DE M. RAOUL PÉRET

Plusieurs membres de la minorité assistaient à la réunion de ce matin, notamment M. Dariac qui avant la séance avait eu un entretien avec M. Doumer.

Le député de l'Orne était allé informer le ministre des Finances de son intention de reprendre devant la Commission l'article 13 du projet gouvernemental relatif à la taxe sur les paiements, article déjà repoussé et le fait par la Commission qui désire non pas y revenir.

M. Dariac se propose d'ajouter à l'art. 13 qu'il reprendrait, l'amendement déposé par M. Raoul Péret, Victor Boret et plusieurs autres membres de la gauche radicale définitive, qui le caractère provisoire de cette mesure qui de même que la taxe sur le chiffre d'affaires, serait remplacée au 1<sup>er</sup> janvier 1927, par une autre taxe instituée dans une loi spéciale.

M. Doumer aurait approuvé l'initiative de M. Dariac.

### L'APPEL DES AGRICULTEURS DU NORD AUX AGRICULTEURS DE FRANCE

Une interview de M. Merchier

Au cours d'une entrevue qu'il a eue avec un collaborateur de l'« Intransigeant », M. Merchier, secrétaire général de la Société des Agriculteurs du Nord, a fait connaître l'appel adressé aux agriculteurs de France, que nous avons publié.

« Non, je ne pense pas, a déclaré M. Merchier, que l'Etat ait intérêt à ce qu'il se crée, en décidant la création de la Caisse d'amortissement, un organisme autonome.

« Nous insistons sur cette autonomie nécessaire, car si nous sommes décidés à faire un effort pour sauver le franc, en arrêtant l'inflation, nous ne voulons à aucun prix que notre argent aille se perdre dans le gouffre du budget.

« Il s'agit de la part des agriculteurs, non d'hygiène, de sages ou de garanties, mais d'un don absolu fait à la Caisse d'amortissement sans autre condition ni réserve que celle de servir uniquement à la restauration du franc.

« Vous pouvez dire, a ajouté M. Merchier, que, dans l'initiative du Comité est approuvée par les paysans. Nous avons eu un premier contact avec un sous-comité à Bourbourg. Nous avons expliqué l'intérêt de votre appel. Nous avons été entendus et applaudis. Les paysans du Nord vont donner un grand exemple, ils ne resteront pas à tous les paysans de France qu'ils imitent, ils le feront, j'en suis convaincu.

### UNE NOUVELLE CONTRIBUTION VOLONTAIRE

Marseille, 17 janvier. — Les membres du Comité d'intérêts du quartier des Allées (centre de la ville), ont tenu une réunion, au cours de laquelle ont été discutés les mesures à prendre pour assurer le salut du franc.

Un ordre du jour a été voté par les assistants, disant notamment:

« Le Comité, réalisant et espérant que son geste fera bouillir de la neige, décide de s'imposer une contribution volontaire destinée à la libération du franc.

« Les sommes, au fur et à mesure qu'elles seront recueillies, serviront à l'achat immédiat de bons à court terme, à échéance brève, après entente avec la Banque de France, qui en annulera les intérêts.

« Ces bons seront brûlés en séance publique, en présence des autorités invitées et après vérification des numéros.

« Une souscription a été immédiatement ouverte, qui a produit un million cinq cent mille francs.

### UNE MANIFESTATION A MARSEILLE

Marseille, 17 janvier. — Le Comité permanent d'Union, Républicaine, qui groupe à Marseille le parti républicain démocratique et social, la Fédération républicaine, le parti démocratique populaire, le parti socialiste indépendant nouveau et la Jeunesse républicaine, avait organisé une grande conférence, qui a eu lieu ce matin au théâtre des Variétés et au cours de laquelle ont pris la parole MM. Champetier de Ribes, du parti démocrate populaire; Charles Reibel, ancien ministre, vice-président du parti républicain démocratique et social, et Louis Marin, ancien ministre, président de la Fédération républicaine.

Les trois mille personnes ont assisté à cette réunion, qui a été présidée par M. Voltin, président du Comité permanent, assisté des représentants de tous les groupements composant le Comité. MM. Emmanuel Brousse, secrétaire général de la Fédération nationale; Vidal, député des Bouches-du-Rhône; Pierre, ancien maire de Marseille, avaient également pris place sur la scène.

M. CHAMPETIER DE RIBES  
DEMANDE UNE SOLUTION  
AU PROBLÈME FINANCIER

Après l'allocution, M. Voltin, président, qui a souhaité la bienvenue aux orateurs et remercié les assistants, la parole a été donnée à M. Champetier de Ribes. Il a fait un tableau de la situation actuelle.

La France victorieuse s'est mise courageusement à l'œuvre, a achevé l'œuvre de la défaillance de l'Allemagne, elle a presque achevé l'œuvre de ses réparations. Elle travaille, sa balance commerciale est favorable, mais elle souffre d'un effort pénible, elle est atteinte d'une crise morale, qui perd confiance en elle-même, elle n'est pas attendue dans ses organes vitaux, mais elle souffre d'une crise aiguë de neurasthénie! C'est quelle s'agit d'empoisonner par le virus politique.

Le remède: Se dégager des formules pareuses pour regarder les faits, traiter les questions en réalités et non en doctrines.

Au problème financier, il n'y a pas une solution de droite et une solution de gauche; il y a la solution réaliste qu'on jour ou l'autre imposera les nécessités économiques. Pourquoi ne pas effort préalable en faveur de la famille française et de l'organisation professionnelle. Le régime ne viedra pas d'un sauveur, mais, d'un effort vigoureux de la démocratie pour dégager des élites dans l'union de tous les Français.

### LE MATCH STADE ROUBAIS-OLYMPIQUE LILLOIS DISPUTÉ HIER A ROUBAIX

EN HAUT: Le gardien de but roubaïsi Meul dégage, après avoir bloqué un essai de Ryssen.

EN BAS: Vainqueur tente d'intercepter un centre de Verstraete, tandis que Briou et Feneç gardent le but lillois.

(Voir en « Vie Sportive » le compte-rendu détaillé de cette rencontre).

### UNE SÉANCE SOLENNELLE À LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD DE LA FRANCE, À LILLE

La Société Industrielle du Nord de la France a tenu dimanche à 15 heures, dans la grande salle des fêtes de son hôtel, sa séance solennelle de distribution des prix et récompenses.

Sur l'estrade avaient pris place: MM. Nicolle, député, président; Leroy, représentant

Grande Médaille de la fondation Kuhlmann avait été décernée aux Etablissements Kuhlmann, lors de la célébration de leur centenaire.

Le député du Nord a ensuite examiné la situation financière de notre pays pour en tirer la conclusion que le problème de l'heure présente est au premier chef la restauration du franc.

L'Etat, dit l'orateur, est devenu une énorme banque de dépôts et, comme toutes les banques de dépôts, il doit fournir de la confiance de ses déposants. Il faut que l'Etat donne à ses créanciers la certitude de voir leur capital sauvegardé et leurs arrérages intégralement payés à l'échéance.

« En ce qui concerne la question d'équilibre budgétaire, il faut commencer par une limitation des dépenses, ensuite éviter la fraude et élargir la base de l'assiette des impôts.

Après quelques mots sur l'offre généreuse des industriels du Nord, le député du Nord termine par son thème favori: la production née du travail.

De chaleureux applaudissements ont souligné les discours de M. Nicolle.

### LE RAPPORT DE M. PARISELLE

M. Pariselle, secrétaire général de la Société Industrielle, donne ensuite lecture d'un excellent rapport sur la marche du groupe au cours de l'année 1925. Il signale les travaux des sociétés dans les différents comités et parle du bulletin et du service du contentieux.

### CONFÉRENCE DE M. GUILLET

La parole est alors donnée à M. Guillet, membre de l'Institut, directeur de l'École centrale des Arts et Manufactures, ancien président de la Société des Ingénieurs civils.

Parlant des progrès de la métallurgie, l'éminent conférencier fait l'histoire d'une grande procédé métallurgique moderne et commentant par l'infatigable du fer.

Le conférencier insiste sur la métallurgie de l'aluminium, concentrant toute son importance pour la France, qui a donné le deuxièmes procédés: ancien et nouveau, suivant lesquels on l'a fabriqué au préalable.

M. Guillet fait ensuite l'histoire des méthodes modernes de la métallurgie scientifique. Il montre la part prépondérante que la France a eue dans cette magnifique évolution.

### DISCOURS DE M. NICOLLE député du Nord

Après l'exécution de la « Marseillaise », M. Nicolle a remercié dédicatement les personnalités présentes, puis a rappelé que la

### BONS MOTS

LE PAPA COUREBOUC. — Je vous apprendrai à faire la cour à ma fille, Monsieur!

LE JEUNE HOMME. — Ce serait bien gentil de votre part! Je ne fais aucun progrès.

Un affreux champion, inculpé d'avoir dérobé une montre, est acquitté sur la plaidoirie de M. X... une des lumières du barreau. En sortant de la correctionnelle, il dit à son défenseur: — Je vous remercie bien... et je vous demande un conseil.

— Quel? — Pas-je à la porter?

— Quoi?

— La montre, pardieu!

— Comment! Vous l'aviez prise!

— Certainement! Sans cela, où serait votre montre?

### UNE MANIFESTATION A MARSEILLE

Marseille, 17 janvier. — Le Comité permanent d'Union, Républicaine, qui groupe à Marseille le parti républicain démocratique et social, la Fédération républicaine, le parti démocratique populaire, le parti socialiste indépendant nouveau et la Jeunesse républicaine, avait organisé une grande conférence, qui a eu lieu ce matin au théâtre des Variétés et au cours de laquelle ont pris la parole MM. Champetier de Ribes, du parti démocrate populaire; Charles Reibel, ancien ministre, vice-président du parti républicain démocratique et social, et Louis Marin, ancien ministre, président de la Fédération républicaine.

### UNE PROCHAINE ENTREVUE DE MM. BRIAND ET STRESEMANN

Berlin, 17 janvier. — On parle actuellement dans la capitale allemande d'une entrevue possible de M. Stresemann avec M. Briand, le mois prochain, à Paris.

### UNE ÉLECTION LEGISLATIVE AURA LIEU A BELFORT LE 14 FÉVRIER

Le collège électoral du territoire de Belfort est convoqué pour le dimanche 14 février 1926, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Saget, décédé.

### UN DESCENDANT DE CONFUCIUS

(Wido Weiré photos.)

LE PRINCE KUANG

Septième-neuvième descendant de Confucius célèbre philosophe chinois

### DANS L'AUDE DEUX BERGERS MORTS DE FROID

Carcassonne, 17 janvier. — A Aras, dans le canton d'Urban, deux bergers, Théodore Bertrand, 60 ans, et Jean Sagarie, 40 ans, s'étaient rendus dans une bergerie hors du village, pour approvisionner leur troupeau. N'étant pas rentrés dans la journée, on les rechercha. Hier soir, on découvrit leurs cadavres à 500 mètres l'un de l'autre, tous deux morts de congestion occasionnée par le froid.

### L'état de santé du Cardinal Mercier

Bruxelles, 17 janvier. — La journée de dimanche a été plus calme. L'audacieux malade a pu prendre un peu de nourriture liquide. Il a reçu la visite de Mgr Ladeuze, recteur de l'Université de Louvain, et de M. Carton de Wiart, ancien premier ministre.

### M. Jean Durand inaugure le V<sup>e</sup> Salon de la machine agricole à Paris

Paris, 17 janvier. — Le V<sup>e</sup> Salon de la Machine Agricole, organisé par l'Union des Expositifs de Machines et Outillages agricoles, a ouvert ses portes à Paris, samedi, à 10 heures, dans les nouveaux halls de l'Arc des Expositions, porte de Versailles (terminus Nord-Sud).

Dimanche, à 20 h., M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture, a inauguré le Salon qui est installé au parc des Expositions, à la porte de Versailles.

Le ministre a été reçu à son arrivée par les membres du Comité d'organisation, et la visite des six cents exposants s'est faite sous la conduite de M. G. Coppan, professeur à l'École de Grignon, commissaire général du Salon actuel, lequel s'étend sur une superficie qui dépasse 25.000 mètres carrés.

### BILLET PARISIEN

## La majorité introuvable

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 17 JANVIER (MINUIT).

C'est au cours de la séance qui s'ouvre aujourd'hui, qu'une décision du Parlement fixera le sort et des projets de Gouvernement et du Gouvernement lui-même. Mieux encore, c'est la destinée du pays même qui sera engagée dans l'important débat qui va avoir lieu au Palais-Bourbon.

Evouons le rôle du Gouvernement estelle si difficile? Pourquoi, chaque fois qu'il est dans la nécessité d'arrêter une mesure de salut public, se heurte-t-il à l'opposition déclarée ou sournoise d'une bonne moitié de l'Assemblée? Parce que cette œuvre de redressement, ce travail de bon administrateur du pays contre la trêve des luttes politiques, alors que la majorité actuelle s'est faite sur un programme de luttes politiques. Autrement dit, le 11 mai 1924 a marqué le début d'une période caractérisée par une discordance profonde entre les aspirations des partis vaincus, d'une part, et la réalité d'autre part.

Aussi, quand il s'agit d'abandonner les chimères électorales et de revenir au monde réel, tous ces députés qui avaient promis la lune à leurs électeurs ne peuvent-ils s'y résoudre.

Les députés de la majorité ne sont pas tous, il est vrai, également prisonniers de leurs promesses. Ceux qui n'ont pas voté sur la liste électorale avec les socialistes ont les idées plus franches; mais ils ne peuvent, à eux seuls, constituer une majorité. L'appoint nécessaire ne peut être fourni que par les groupes modérés. Ceux-ci ont montré le 13 juillet dernier qu'ils savent, dans certains cas, pratiquer la « politique de soutien ». Mais après la méconnaissance qui leur est advenue, ils exigent aujourd'hui des garanties plus sérieuses que celles qui leur furent données alors. Pour appeler les choses par leur nom, la majorité de concentration, parfaitement possible en théorie, est extrêmement difficile à réaliser.

Tous les embarras du Gouvernement viennent de là. Entre la majorité dissolue du Cartel et la majorité hypothétique de la concentration, M. Briand, ne pouvant agir autrement, cherche une majorité de fortune qui ne pourra présenter, à tout mettre au mieux, aucun caractère de stabilité et de durée.

Cela ne tendrait-il pas à prouver que la réforme électorale est la condition nécessaire de la réforme financière?

### Il est bon que de temps à autre, une voix s'élève: celle de l'électeur, du contribuable, du travail.

Il est bon qu'un homme placé par sa profession, sa valeur personnelle et la confiance de ses pairs, dans un poste de commandement et de responsabilité, écoute et observe, avec un engagement du moyen et du droit qu'il a « de parler haut et ferme ».

C'est ce que vient de faire M. Georges Motte, président de la Chambre de Commerce de Roubaix, dans son discours à M. le Préfet du Nord, à l'occasion de l'installation de la Chambre pour 1926.

En citant les chiffres que nous indiquons au début de ces lignes, M. Georges Motte les a interprétés avec clouage; et on se demande ce qu'il faut le plus admirer de son discours: la courageuse franchise avec laquelle il a tenu à dire devant le représentant du Gouvernement de dures vérités politiques et sociales ou l'art de dire ces vérités.

Ces vérités, M. Georges Motte les a dites avec son habituelle courtoisie à l'égard des personnes, avec son goût de la mesure, son expérience avisée des affaires et des hommes, avec sa finesse et sa bonhomie.

Ce ne sont pas seulement les commerçants, ce sont tous ses concitoyens qui doivent remercier le Président de la Chambre de Commerce de Roubaix d'avoir osé dire ces vérités pour eux, avec tant de force et de simplicité. J. C...

### Une fête commémorative à la Fédération des anciens de la Rhénanie et de la Ruhr

DISCOURS DE M. POINCARÉ

Paris, 17 janvier. — La Fédération des Anciens de la Rhénanie et de la Ruhr a donné, cet après-midi, une fête commémorative du deuxième anniversaire de sa fondation.

Après une allocution de M. Henri Gilbert Lévy, président de la Fédération, M. Raymond Poincaré, qui présidait, a prononcé un discours défendant la politique de son gouvernement dans la Ruhr.

L'honorable Président de la République a précisé que l'adaptation du plan Dawes de l'avenue au M. Stresemann n'aurait pas été acceptée par l'Allemagne si nous n'avions pas occupé la Ruhr. C'est à la Ruhr que nous le devons, dit-il, terminant l'orateur, et il était compossible avec la médiation des troupes dans cette région et je regrette qu'on ait si vite évacué cette région où il eût été bon de maintenir des éléments d'échange pour les négociations ultérieures.

Après cette conclusion qui a été vivement applaudie, M. Poincaré a fait remettre à la Fédération de son drapeau et a décoré de la Légion d'honneur un cheminot de la Ruhr, M. Edmond Jumeau.

### UNE MANIFESTATION A MARSEILLE

Marseille, 17 janvier. — Le Comité permanent d'Union, Républicaine, qui groupe à Marseille le parti républicain démocratique et social, la Fédération républicaine, le parti démocratique populaire, le parti socialiste indépendant nouveau et la Jeunesse républicaine, avait organisé une grande conférence, qui a eu lieu ce matin au théâtre des Variétés et au cours de laquelle ont pris la parole MM. Champetier de Ribes, du parti démocrate populaire; Charles Reibel, ancien ministre, vice-président du parti républicain démocratique et social, et Louis Marin, ancien ministre, président de la Fédération républicaine.

### UNE PROCHAINE ENTREVUE DE MM. BRIAND ET STRESEMANN

Berlin, 17 janvier. — On parle actuellement dans la capitale allemande d'une entrevue possible de M. Stresemann avec M. Briand, le mois prochain, à Paris.

### UNE ÉLECTION LEGISLATIVE AURA LIEU A BELFORT LE 14 FÉVRIER

Le collège électoral du territoire de Belfort est convoqué pour le dimanche 14 février 1926, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Saget, décédé.

### UN DESCENDANT DE CONFUCIUS

(Wido Weiré photos.)

LE PRINCE KUANG

Septième-neuvième descendant de Confucius célèbre philosophe chinois

### UNE MANIFESTATION A MARSEILLE

Marseille, 17 janvier. — Le Comité permanent d'Union, Républicaine, qui groupe à Marseille le parti républicain démocratique et social, la Fédération républicaine, le parti démocratique populaire, le parti socialiste indépendant nouveau et la Jeunesse républicaine, avait organisé une grande conférence, qui a eu lieu ce matin au théâtre des Variétés et au cours de laquelle ont pris la parole MM. Champetier de Ribes, du parti démocrate populaire; Charles Reibel, ancien ministre, vice-président du parti républicain démocratique et social, et Louis Marin, ancien ministre, président de la Fédération républicaine.

### UNE PROCHAINE ENTREVUE DE MM. BRIAND ET STRESEMANN

Berlin, 17 janvier. — On parle actuellement dans la capitale allemande d'une entrevue possible de M. Stresemann avec M. Briand, le mois prochain, à Paris.

### UNE ÉLECTION LEGISLATIVE AURA LIEU A BELFORT LE 14 FÉVRIER

Le collège électoral du territoire de Belfort est convoqué pour le dimanche 14 février 1926, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Saget, décédé.

### UN DESCENDANT DE CONFUCIUS

(Wido Weiré photos.)

LE PRINCE KUANG

Septième-neuvième descendant de Confucius célèbre philosophe chinois

### UNE MANIFESTATION A MARSEILLE

Marseille, 17 janvier. — Le Comité permanent d'Union, Républicaine, qui groupe à Marseille le parti républicain démocratique et social, la Fédération républicaine, le parti démocratique populaire, le parti socialiste indépendant nouveau et la Jeunesse républicaine, avait organisé une grande conférence, qui a eu lieu ce matin au théâtre des Variétés et au cours de laquelle ont pris la parole MM. Champetier de Ribes, du parti démocrate populaire; Charles Reibel, ancien ministre, vice-président du parti républicain démocratique et social, et Louis Marin, ancien ministre, président de la Fédération républicaine.

### UNE PROCHAINE ENTREVUE DE MM. BRIAND ET STRESEMANN

Berlin, 17 janvier. — On parle actuellement dans la capitale allemande d'une entrevue possible de M. Stresemann avec M. Briand, le mois prochain, à Paris.

### UNE ÉLECTION LEGISLATIVE AURA LIEU A BELFORT LE 14 FÉVRIER

Le collège électoral du territoire de Belfort est convoqué pour le dimanche 14 février 1926, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Saget, décédé.

### UN DESCENDANT DE CONFUCIUS

(Wido Weiré photos.)

LE PRINCE KUANG

Septième-neuvième descendant de Confucius célèbre philosophe chinois